

25/07/20

Volume XVIII – Lettre 39

4 Av 5780



Hil'hoth Chabbath par le Rav Dovid Ostroff sous le contrôle du Gaon Harav Moché Sternbuch, chlita

Si de l'eau s'égoutte d'un appareil de climatisation, peut-on placer quelque chose en dessous pour recueillir l'eau ?

C'est un grand problème parce que cette eau est mouqtsé. Selon le Michna Beroura, l'eau s'égouttant des arbres au mois de Nissan est mouqtsé à cause du "nolad" (apparition d'une nouvelle existence). L'explication est que cette eau, issue de la condensation, a une nouvelle existence, à la différence de l'eau de pluie, pour laquelle la guemara dit qu'elle est déjà contenue dans les nuages. En conséquence, l'eau condensée s'égouttant d'un conditionneur d'air est aussi nolad et donc mouqtsé. En plaçant une bassine pour recueillir l'eau qui dégouline, vous interdisez l'utilisation de la bassine, ce qui est "mevatel kli mebé'hano" (annuler un ustensile permis en changeant l'usage pour lequel il était préparé).

Alors que peut-on faire ?

Évidemment, placer une bassine avant Chabbath. Si on a oublié et si l'eau s'égoutte dans la salle de séjour ou la chambre à coucher, on doit consulter un Rav sur la hala'ha relative au déplacement d'un "graf chel rebé" (pot de chambre), au heter (permission) spécial pour porter un objet mouqtsé qui est répulsif.

Est-il permis d'absorber de l'eau avec des vêtements sales ?

Cela tombe dans la même catégorie. La guemara rapporte le cas d'un animal tombé dans un puits. Pour le sortir, on a jeté des oreillers et des édredons dans l'eau, pour permettre à l'animal d'être à un niveau plus élevé et de grimper hors de l'eau. Selon le Me'haber, il est permis à quelqu'un d'être "mevatel kli mebé'hano" à cause de "tsaar baalé haïm" (souffrance animale). Nous voyons que mouiller des couvertures ou des vêtements, interdisant dès lors leur utilisation est "mevatel kli mebé'hano". Ainsi, si de l'eau se renverse sur le sol, on ne peut pas l'absorber avec des vêtements, car ils deviendraient inutilisables, il vaut mieux employer des chiffons secs en particulier ceux destinés à être mouillés et dans ce cas, ce n'est pas "mevatel kli mebé'hano".

Si rendre un objet inutilisable est "mevatel kli mebé'hano", qu'est ce qui nous permet d'utiliser un mouchoir qui deviendra inutilisable et probablement "mouqtsé" ?

On peut répondre que, puisque ces choses sont destinées à cela, on ne considère pas qu'on les annule. C'est pourquoi on permet de mettre des déchets dans un nouveau sac poubelle bien que les déchets soient mouqtsé et que le sac le devienne aussi. L'essentiel de "mevatel kli mebé'hano" est de rendre hala'hiquement immobile un objet mobile, mais si l'objet est destiné à cette fonction, on ne peut pas dire que l'objet se soit éloigné de sa destination originale et soit maintenant cloué au sol.

[1] Siman 310:32 [2] Terme halakhique pour une 'nouvelle existence'; c'est aussi mouqtsé mais plus strict que le mouqtsé normal [3] Siman 338:8 [4] Chabbath 128 [5] Siman 305:19 [6] Chvouth Yits'hak Chap.20. Chmirath Chabbath Kehil'hata 22 note de bas de page 47

Un mot sur la Paracha, par le Rav Ozer Alport דברים

Table with 2 columns: (I:1) and אלה הדברים אשר דבר משה אל כל ישראל. Content: Ce sont là les paroles que Moïse adressa à tout Israël

Selon une idée mystique, le contenu de la Sidra lue chaque Chabbath est lié aux événements de la semaine à venir. Il est intéressant de noter que la Sidra Devarim est toujours lue, le Chabbath précédant Ticha BeAv. Quel est le lien entre eux ?

La Guemara dans le traité Yoma (9b) enseigne que l'une des raisons de la destruction du Beth HaMikdash (Temple) fut le péché de haine gratuite entre les juifs. En règle générale, une telle haine trouve son origine dans des formes de paroles interdites, comme les ragots et les mots durs.

Notre verset ouvre le livre de Devarim (Deutéronome) en rapportant que «ce sont les paroles que Moché a dites à tout le peuple juif». Cependant, le Gaon de Vilna réinterprète le verset pour suggérer que Moché lui-même a abordé la nécessité de rectifier les péchés qui ont causé la destruction du Temple. Le verset commence par : "Ce sont les mots que Moché a prononcés." Et quels étaient ces mots? Le Gaon de Vilna explique que la fin du verset peut être lue non seulement comme décrivant à qui Moché s'est adressé, mais comme le début du message réel de Moché. Il ne s'est pas adressé «à tout le peuple juif», mais a plutôt dit au peuple: «Soyez unis en une seule nation, pas divisés en factions». De plus, le Gaon de Vilna souligne que le tout premier mot de la Sidra, אלה, est un acronyme de אבק לשון הרע, littéralement la «poussière de médisance», utilisé pour désigner des traces de ragots qui sont interdits car ils incitent souvent au véritable לשון הרע.

Beaucoup de ceux qui en font, justifient à tort leur comportement en pensant que de simples mots ne peuvent causer de réels dommages aux autres. Le nom de la sidra (Devarim) signifie «mots». Comme la conséquence finale de cette pensée erronée était une haine répandue assez puissante pour détruire le Temple, nous faisons allusion à l'importance de rectifier ce péché en commençant la semaine où tombe Ticha BeAv par la lecture de la sidra Devarim.

"Grande est la Torah, car elle donne la vie à ceux qui l'accomplissent dans ce monde et dans le monde à venir, comme il est écrit: «Car ils [les enseignements de la Torah] donnent vie à ceux qui les trouvent et guérissent toute chair» (Proverbes 4:22). Il dit également: «La guérison sera pour ta chair et la moelle pour tes os» (ibid. 3:8). Il dit aussi: «C'est un arbre de vie pour ceux qui s'en emparent et ceux qui le soutiennent sont heureux» (3:18). Et il dit: «Ils sont un gracieux diadème pour ta tête et un collier ton cou» (1:9). Et il dit: «Cela donnera à ta tête un diadème gracieux; il te ceindra d'une couronne de gloire» (4:9). Et il dit: «Car en moi [la Torah], tu allongeras tes jours et des années de vie te seront ajoutées» (9:11). Et il dit: «L'allongement des jours est dans ta main droite, dans sa gauche se trouvent la richesse et l'honneur» (3:16). Et il est écrit: «Ils t'ajouteront des jours, des années de vie et de paix» (3:2).

Cette *michna* discute des avantages vitaux apportés par la Torah. Notre *michna* est à la fois longue et poétique, enchaînant certains des nombreux versets qui louent les qualités de la Torah. Elle s'exprime également par métaphores, décrivant la Torah comme un ornement décorant son fidèle étudiant et comme un arbre de vie. Elle promet en outre que la Torah nous apportera à peu près tout ce que nous pourrions raisonnablement souhaiter ou demander: non seulement une part dans le monde à venir, mais aussi la santé, une longue vie, la richesse, l'honneur et la paix dans ce monde. .

Il y a un certain nombre de leçons importantes contenues dans notre *michna*. La première est basée sur une observation faite par certains commentateurs (Yaavetz, Midrach Chmouel). Ils notent que notre *michna* ne contient pas la formulation à laquelle nous pourrions nous attendre: «Grande est la Torah, car elle donne vie à ses étudiants...» Au contraire, elle promet des bénédictions aux «faiseurs» de la Torah. L'implication est qu'il ne suffit pas juste d'étudier la Torah, de s'y rapporter au niveau de l'intellect, mais il faut également «faire» la Torah - vivre ses leçons et les appliquer à nos vies. C'est clairement un niveau de dévotion beaucoup plus élevé que de simplement étudier la Torah. Je ne peux pas simplement intellectualiser la Torah, admirer avec émerveillement, mais passivement, sa clarté logique et son exhaustivité, mais je dois également l'appliquer à moi-même. Lorsque je reconnais la vérité dans une leçon que je viens d'étudier, je dois me demander: «Qu'est-ce que cela signifie pour moi? Que puis-je retirer personnellement des messages de la Torah? En quoi ma vie sera-t-elle différente à cause des vérités que je comprends maintenant?». C'est «faire» la Torah et c'est autant une affaire émotionnelle qu'intellectuelle, beaucoup plus exigeante que l'effort mental requis pour maîtriser la Torah seule.

Pour l'exprimer un peu différemment, nous «faisons» la Torah non seulement si nous l'étudions, mais également si nous nous transformons, en un reflet de la Torah que nous avons apprise. La sagesse de la Torah doit pénétrer profondément nos êtres mêmes et D-ieu nous promet alors les bénédictions infinies de notre *Michna*. C'est seulement à ce stade que l'on est en harmonie avec la Torah, à la fois intellectuellement et physiquement. Et ce n'est qu'alors que le ciel et la terre s'alignent, permettant aux bénédictions célestes d'être déversées sur soi de façon pleinement abondante et sans obstacle.

Nous pouvons alors commencer à comprendre les symbolismes évoqués dans notre *michna*. Notre *michna*, citant l'Écriture, nous enseigne que la Torah embellit le savant comme une "guirlande gracieuse" sur sa tête et un collier autour de son cou. (Une guirlande est une couronne ou un cercle généralement porté comme une couronne comme celles des Romains de l'époque antique.) Comme on pouvait s'y attendre, les parties du corps identifiées par les versets sont importantes. La Torah décore d'abord nos têtes. Le premier organe affecté - et sublimé - par l'étude de la Torah est notre cerveau. Nous étudions la Torah, apprécions sa sagesse et commençons à purifier nos esprits et nos pensées. Plus nous étudions longuement et intensément, plus nous pensons comme D-ieu, pour ainsi dire. Nous apprécions les bonnes valeurs et les sociétés bien ordonnées. Nous reconnaissons la supériorité de l'esprit sur le corps, de la loi de D-ieu sur la fantaisie de l'homme. Nous devenons révoltés par un comportement cruel et déchaîné. Nous devenons, tout simplement, plus humains. Et la beauté de la Torah se manifeste dans nos pensées et nos actes.

Un mot sur la Téfila

par Rabbi A Leib Scheinbaum (Pirké Chochanim)

à suivre

ברוך שאמר

Béni celui qui a parlé.

Il y a quatre-vingt-sept mots dans ברוך שאמר, correspondant au *passouk* (verset) «רושו כתם פז» "Ses premiers mots étaient de l'or le plus fin" (*Chir Hachirim* 5:11). Il s'agit d'une référence à la «tête», mot d'ouverture du פסוקי דימרה (versets du chant), qui est donc פז, dont la *guématria* (équivalent numérique) est 87, faisant allusion aux 87 mots de cette prière. Il comprend également dix formes de louanges, coïncidant avec les עשרה מאמרות (dix émanations) à travers lesquelles le monde a vu le jour. L'Arou'h HaChoul'han observe que le mot ברוך (béni) est mentionné 13 fois dans cette prière. Cela correspond aux יג מידות (Treize attributs de miséricorde). En outre, פסוקי דימרה contient 13 formes de louanges: הודו, מזמור לתודה, יהי כבוד, אשרי, הללויה 5, אשרי, יהי כבוד, מזמור לתודה, הודו.

Quelle est la signification des mots, ברוך שאמר? Tenouvat Barou'h cite 'Hazel (nos Sages) selon lesquels les mots qui débutent la Torah, בראשית ברא אלהים, font allusion au fait que Hachem voulait à l'origine créer le monde avec la מידת הדין (attribut de justice stricte). Par conséquent, la Téfila utilise le mot אלהים, qui est le nom de Hachem associé au דין (rigueur). Lorsque Hachem a observé que le monde ne pourrait pas exister sous les rigueurs du דין, il lui a associé רחמים (l'attribut de miséricorde).

אמירה (parler) est une לשון רכה (expression douce), tandis que דיבור (dire) est une לשון קשה (forme d'expression plus forte et plus dure). לשון est donc associée à רחמים (miséricorde). Par conséquent, nous disons, ברוך שאמר והיה העולם, "Béni celui qui a parlé et le monde a vu le jour." Nous félicitons Hachem d'avoir dit que le monde devait voir le jour avec miséricorde. Sinon, nous ne pourrions pas exister.

A la mémoire de Arlette Mazal Tov DAHAN bath Sultana KHEMIS (19 Av 5779)

Vous pouvez recevoir et diffuser cette lettre en contactant:

Association Déborah-Guitel: 4, rue des Archives 94000 – CRETEIL 09.54.46.12.76

E-mail: associationdeborahguitel@gmail.com Site: www.deborah-guitel.com

Vous pouvez dédier une de nos lettres à la mémoire ou à l'attention ou en l'honneur d'un de vos proches

Note: Le but de ces publications est de clarifier les sujets traités et non pas de rendre des décisions halachiques. Nous attirons l'attention de chacun sur les questions pratiques importantes que peuvent soulever ces sujets. On devra consulter une autorité compétente pour recevoir une décision appropriée.

Important : Ne pas transporter Chabbath et ne pas jeter, mais déposer dans une Gueniza